

A quelles fins invoques-tu St Antoine ? – Fête patronale d'Oberbruck 2022

Beaucoup d'entre nous connaissons la dévotion populaire qui consiste à invoquer saint Antoine de Padoue pour retrouver les objets perdus : une paire de lunettes, un portable, un trousseau de clé, etc.

Cette habitude tire sa source d'une anecdote vécue par le saint à Brive (en Corrèze) lorsqu'un jeune moine envieux vola le commentaire sur les Psaumes que saint Antoine venait de rédiger et s'enfuit avec celui-ci. Toute la communauté en fut bouleversée. Frère Antoine pria avec ferveur pour obtenir le remords du moine. Ce dernier revint demander pardon et se prosterner aux pieds du saint. Il devint par la suite un religieux exemplaire. C'est ainsi que la piété populaire attribua à saint Antoine la faculté de retrouver les objets égarés. Mais si nous nous limitons aux choses matérielles, nous oublions qu'Antoine fut un prédicateur et un confesseur hors-pair et qu'il peut bien davantage. S'il a été autant écouté à son époque, ce n'était pas pour des objets perdus et retrouvés, mais bien davantage pour la foi perdue et retrouvée par un grand nombre à une époque où l'Eglise était bien malade. Quoi de plus normal alors que de l'invoquer pour les personnes qui se sont perdues ou pour nous-mêmes, si nous avons perdu la foi !

Pour qui pourrions-nous donc le prier ? Pour tous ceux et celles qui ont quitté nos assemblées dominicales depuis la pandémie. Tous ceux et celles qui ont pris l'habitude de s'installer dans leur canapé pour regarder la messe ou le culte et qui au fur et à mesure ont déserté nos paroisses sur la plante des pieds, ...

Dans les évangiles, il y a une attitude de cœur que l'apôtre Jean attribue à Jésus au moment où Il chasse les marchands du temple : « **Le zèle de ta maison me dévore** » (Jean 2, 17). Ce zèle, qui fut aussi celui qui anima Antoine toute sa vie, c'est le feu intérieur, c'est notre passion pour les choses de Dieu, lié à la foi et qui nous pousse au dévouement pour les autres et aux services des choses de Dieu. Tout récemment de jeunes grands-parents me partageaient leur souci qu'un de leurs petits-enfants n'était pas encore baptisé : suite à la covid et aux confinements, tout ne cesse d'être reporté. Je les ai simplement questionnés : « Est-ce que vous le demandez à Dieu, ensemble, dans la prière ? » comme Jésus nous y invite en Mt 18, 19.

Depuis la Covid, nous trouvons beaucoup de chrétiens zélés pour diffuser sur les réseaux sociaux telles vidéos, pro ou anti vaccins, au point que des membres de leur propre famille sont aujourd'hui devenus leurs ennemis. Es-tu aussi zélé pour les choses de Dieu ? Passes-tu autant de temps pour nourrir ta foi que tu en passes pour chercher à avoir raison sur tel ou tel argument ? Peut-être que depuis la pandémie, ce ne sont pas tes lunettes matérielles que tu as perdues, mais tes lunettes spirituelles parce que tu t'es raidi, tu as pris peur de tout le monde, tu es devenu anxigène, et tu as même perdu des frères et des sœurs parce qu'ils ne pensent pas comme toi. Es-tu aussi de ceux qui ont laissé la pandémie dessécher leur cœur, leur vie de prière et la communion avec Dieu ?

Quand Jésus chasse les marchands du temple, son zèle va jusqu'à **renverser les tables** des changeurs et des marchands (Mt 21, 12).

J'écoutais récemment un pasteur évangélique qui expliquait que plusieurs grands leaders reconnus mondialement s'étaient cassés la figure spirituellement car un moment donné, ils avaient fermé les portes de leur cœur au Christ pour que Celui-ci ne vienne renverser certaines tables compromettantes dans leur vie. Le drame du contre-témoignage n'est donc pas propre aux prêtres, aux évêques ou aux religieux catholiques, il touche malheureusement d'autres églises chrétiennes et fait autant de ravages chez eux que nous.

Peut-être avons perdu l'habitude d'inviter Jésus en nous pour qu'il puisse renverser certains lieux de péchés où nous nous sommes attablés : l'orgueil, la jalousie, l'impatience, le non pardon, les résistances, l'impureté sous toutes ses formes, les offenses, le mensonge, etc. **Nous avons chacun, chacune des combats communs et des combats particuliers.** Moïse par exemple a dû combattre avec la colère, c'est à cause d'elle qu'il a tué l'Egyptien et qu'il a dû fuir la sentence de Pharaon. Mais à la fin de sa vie, c'est à nouveau la colère qui lui a volé une portion de sa destinée et qu'il n'a pu entrer en Terre promise (Nombres 20, 11-12).

Ceux qui s'intéressent aux problèmes que connaissent nos forêts savent que le phénomène est ancien et remonte sur plusieurs années en arrière. Eh bien, quand il y a une faille morale dans une vie, elle n'arrive généralement pas tout d'un coup, il y a toujours un affaiblissement progressif des racines qui fait qu'un moment donné, il peut encore y avoir des feuilles, mais il n'y a plus de fruits spirituels ou surnaturels en termes de pardon, de foi, de résilience, de vérité. Ce n'est pas une question d'âge ou d'ancienneté. Souvenez-vous du conseil de Paul à son disciple Timothée : « ranime en toi le don de Dieu » (2 Timothée 1, 6).

Cet affaiblissement provient souvent de nos manquements à l'obéissance spirituelle. Vous vous souvenez qu'avant d'entrer dans Jérusalem, Jésus envoie deux disciples dont on ne connaît pas le prénom (ce qui signifie que cela pourrait être toi et moi) et Il leur demande d'aller chercher un âne en leur faisant dire si on les questionne : « **Le Seigneur en a besoin** » (Luc 19, 31.34). Il s'agit donc de détacher l'âne, et de le mettre à disposition de Jésus, en quelque sorte de l'offrir à Jésus. Tous les jours, Dieu me parle et l'invite à l'action mais aussi au cœur à cœur avec lui. Y a-t-il en moi des choses que je ne veux pas détacher pour les offrir à Jésus ? Est-ce que je me mets à sa disposition pour donner et me donner, témoigner, servir, écouter, pardonner, croire, changer, me repentir...

Est-ce que je crois encore que Dieu a besoin de mes talents, de mon temps, de mon cœur ? Papi, mamie pourquoi tu fais ça : « je le fais car le Seigneur en a besoin »

En cette fête de st Antoine de Padoue, mais aussi de la Sainte Trinité, demandons la grâce de ne pas offrir des miettes à Dieu, mais que, comme st Antoine, nous puissions humblement nous donner tout entier à Lui, Le laisser renverser certaines tables en nos cœurs. Ces deux démarches nous permettront, je l'espère de retrouver ce que nous avons perdu : des amis, la foi, la prière, la confiance en Dieu,